

La programmation du festival Résistances 2016

-> Liberté, responsabilité d'expression

Alors que la concentration des médias au main de quelques grands groupes se poursuit, apparaît de plus en plus au grand jour la façon dont ces grands patrons du CAC 40 interviennent directement dans les contenus. Cette pression économique est doublée d'une pression judiciaire: les procès contre les rares journalistes d'investigation se multiplient. Cela aboutit à des médias aseptisés et racleurs dont le meilleur argument de



vente reste de jouer sur la peur. Mais la liberté d'expression n'est pas l'apanage des médias traditionnels : elle passe également aujourd'hui par le net, la création artistique. Ces modes d'expression directs permettent à chacun de dire sans filtre son point de vue. Objectif également des médias citoyens ou de proximité qui depuis les années 80 et dans le sillage des radios libres tentent de se faire entendre. Derrière la question de la liberté d'expression réside également celle de sa responsabilité. Dans le sillage des attentats de Charlie Hebdo, et du droit au blasphème, l'interrogation sur les limites à apporter à cette liberté dans le respect des populations. Une approche éthique qui soulève également la responsabilité des médias d'informer et d'élever le débat quand bien souvent on assiste à des surenchères de faits-divers manipulés politiquement.

-> Une éducation Joyeuse

Famille patriarcale, télévision, violence éducative ordinaire, écolier-e formaté-e, accueils collectifs des « hors-normes »... Quand on la regarde dans ses différentes strates, la société occidentale toute entière est violente. Sa structure actuelle repose sur un fonctionnement capitaliste qui met en concurrence les individus au lieu de les associer. À l'échelle mondiale, des études récentes montrent le rapport entre la violence éducative et l'état écologique de la planète : la recherche de l'avoir et du pouvoir tend à accélérer le fonctionnement de la machine industrielle, technologique



et financière qui aujourd'hui, détruit notre planète à grande vitesse. D'un autre côté, on peut mettre en parallèle le niveau de violence éducative pratiqué dans les diverses sociétés et la violence et l'oppression qu'elles sont capables de d'exercer ou de supporter. Pourtant, de tous temps, il a existé des peuples plus proches de la nature qui éduquent leurs enfants sans violence. De tous temps et en tous lieux, il est possible, si l'on se penche sur des pratiques éducatives plus alternatives, moins fondées sur le formatage de l'individu mais plus orientée vers la recherche de l'épanouissement et du vivre-ensemble, d'envisager une éducation plus juste et plus joyeuse.

-> Etrangers à domicile

De manière objective, être étranger c'est venir d'ailleurs récemment, ne pas parler la même langue, ne pas avoir les mêmes codes ... Mais, en France, certaines populations présentes depuis des générations sont considérées par la population dominante comme étrangère de manière subjective. Après trois voire quatre générations, on les regarde toujours comme venus d'ailleurs: on ne peut pas en parler comme des français mais comme des « français issus de l'immigration ». Ce rejet est une violence



sournoise et insidieuse qui fait le lit de la violence directe et fracassante. Nous déclinerons cette thématique à l'échelle mondiale avec les camps de réfugiés qui existent pour certains depuis plus de cinquante ans, qui accueillent plusieurs générations de femmes et d'hommes sur un territoire différent que celui qu'ils ont fui se considérant eux-mêmes comme étrangers à leur terre d'accueil dans une perspectives de retour. Inversement, les peuples dit autochtones, les populations colonisées et exterminées qui sont aujourd'hui en minorité, continuent à subir le poids de l'impérialisme et de l'exclusion.

-> Voyage: entre désirs et désastres

À la fois fruit et graine de la curiosité, le voyage vécu comme une exploration est une pratique émancipatrice qui développe l'ouverture d'esprit par la (re)connaissance de l'altérité. Aujourd'hui, 80 ans après l'apparition des congés payés en France, l'activité touristique s'est généralisée en particulier au sein de la classe moyenne occidentale. Pourtant, les usages touristiques dévoyés par la société de consommation sont



parfois bien loin voire contradictoires avec les objectifs de départ. On se déplace avant tout en avion ou en voiture, on ne prend pas le temps de l'échange et de la rencontre, on dévisage les paysages,... Les répercussions politiques, écologiques et humaines sont nombreuses: dépendance économique de certains pays du Sud, réchauffement climatique et accentuation du mépris réciproque et du racisme entre les peuples. Dans notre société du loisir, l'accès au voyage est un marqueur de classe qui laisse de côté les plus démunis. Comment donner à chacun la possibilité du voyage tout en se préservant du tourisme de masse et de ses désastres?

-> Zoom géographique Grèce

Outre les thèmes, la programmation cinématographique se déclinera autour d'une zone géographique. Cette année, la Grèce sera à l'honneur avec un rendez-vous quotidien à 18h. Fictions ou documentaires, nous explorons le cinéma de ce pays qui est fort d'une cinématographie Art et Essai remarquable et d'un contexte politique ardent.

